



FICHE PROJET DE THESE – ANNEE 2012-2013

Fiche à adresser, par voie électronique, à l'école doctorale avant le 12 janvier 2012

Discipline du Doctorat <i>Cf l'article 1^{er} de règlement intérieur de l'ED Indiquer le n° à 7 chiffres et l'intitulé (tout ou partie selon le cas)</i>	Cultures et langues régionales 4200030
Mention du Doctorat <i>Cf l'article 1^{er} de règlement intérieur de l'ED Indiquer le n° de la section CNU et l'intitulé</i>	Cultures et langues régionales (73°)
Domaine scientifique principal	Histoire culturelle
Domaines scientifiques secondaires	
Entités de rattachement - Centre de recherche (UMR LISA, UMR SPE, ERT, FRES, INRA-CIRAD) - Projet structurant	UMR CNRS 6240 LISA Projet : Identité et cultures : les processus de patrimonialisation Axe : Les mutations de la société corse moderne et contemporaine
Direction de la thèse Nom, prénom, tél et E-mail du - Directeur - Co-directeur éventuel envisagé	Pr. Eugène GHERARDI Tél. :0613987676 Courriel : gherardi.efx@orange.fr
Collaborations extérieures éventuelles envisagées (convention de codirection, - de cotutelle ; entreprise...)	
Type de financement visé (<i>barrer les mentions inutiles</i>)	Contrat doctoral
Connaissances et compétences requises chez l'étudiant	Connaissance de la langue italienne
Titre de la thèse	De quoi l'histoire de la Corse est-elle faite ? Régimes d'historicité, politiques de la mémoire et identité(s) (XIXe-XXe siècle)
Abstract 1 (5-8 lignes, police Arial 10) : Présentation explicite du projet de thèse – Aspects scientifiques <i>Finalité, méthodologie et problématique, intérêt scientifique, caractère innovant</i>	Ce projet de thèse vise à étudier les formes et les figures de l'historiographie corse depuis le XIXe siècle. La naissance de la « storia patria », identifiée comme un véritable enjeu de pouvoir, apparaît comme un axe majeur du renouveau intellectuel corse au XIXe siècle. La réécriture de l'histoire bouscule un paysage culturel insulaire qui n'a jamais évolué en vase clos et qui va se montrer perméable aux influences diverses du romantisme.
Abstract 2 (5-8 lignes, police Arial 10) : Présentation des enjeux de la thèse <i>Adéquation avec la politique scientifique de l'UCPP - Intérêt de la recherche dans le cadre du développement régional</i>	Ce projet de thèse s'inscrit dans le cadre de la politique scientifique définie par l'Université de Corse. Ancré dans le thème « Identités et cultures : les processus de patrimonialisation » et dans l'axe « Les mutations de la société corse moderne et contemporaine » de l'UMR CNRS 6240 LISA. En outre, la base documentaire de la thèse alimentera la Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses.
Explication sur page suivante	

Explicitation du Projet de thèse

1°) Présentation des aspects scientifiques du projet de thèse (½ page à 1 page environ, police Arial 10)
Finalité, méthodologie et problématique, intérêt scientifique, caractère innovant

Ce projet de thèse vise à étudier les formes et les figures de l'historiographie corse depuis le XIXe siècle.

La naissance de la « storia patria », identifiée comme un véritable enjeu de pouvoir, apparaît comme un axe majeur du renouveau intellectuel qui gagne l'île au XIXe siècle. La réécriture de l'histoire bouscule un paysage culturel insulaire qui n'a jamais évolué en vase clos et qui va se montrer perméable aux influences diverses du romantisme européen. Par conséquent, l'empreinte que l'historiographie romantique laisse dans notre héritage commun doit faire l'objet d'une compréhension renouvelée et d'une interprétation critique des textes. Historiens corses : Francesco Ottaviano Renucci, Gian Carlo Gregorj, Arrigo Arrighi, Filippo Caraffa, Alexandre Grassi, Camille de Friess-Colonna, Jean-Ange Galletti, Francesco Maria Giamarchi, Girolami-Cortona, Ambroise Ambrosi, le chanoine Letteron, etc... La disqualification, au XIXe siècle, de la dimension littéraire du travail de l'historien et la réduction de la question de l'écriture de l'histoire à une simple question technique de forme rédactionnelle doivent être rapportées à une mise à l'écart plus générale de la rhétorique des institutions scolaires et universitaires au nom d'un horizon de scientificité portée par le positivisme. On n'enseigne pas l'histoire et les différentes expériences du temps sans motif. C'est sous la Troisième République, que le manuel d'histoire connaît une expansion importante. Les enseignants, instituteurs et professeurs, ont besoin plus que jamais de ce support didactique pour les assister dans leur tâche. L'histoire a contribué, pour une large part, au *boom* de l'édition scolaire. À la fin du XIXe siècle, le manuel apparaît donc comme un outil incontournable dans le cartable du maître et dans celui de l'élève. Comme objet d'étude, il présente un avantage immense. Dans un sens, en raison de son caractère formel, quasi définitif, il représente bien l'école dans ce qu'elle possède d'institutionnel. Produit de la société, réponse à une demande qui en émane, le livre scolaire exerce donc aussi sur elle un pouvoir certain et une grande influence. Si l'histoire nationale comme discipline scolaire instituée et les pratiques didactiques qui en découlent a fait l'objet de maintes études, l'histoire locale qui a bénéficié de la bienveillance des autorités de la Troisième République n'a donné lieu qu'à de rares travaux sur le terrain corse. Cette contribution vise donc à réparer cet oubli. Il s'agit de problématiser et d'éclairer les mécanismes et les ressorts idéologiques et didactiques des manuels d'histoire de la Corse (Giacobbi, Hantz et Dupuch, Ambrosi, Lucciardi etc...). Ce n'est pas ici le lieu de faire l'histoire de l'obsession française de centralisation étatique qui, comme Tocqueville l'a éclairé parmi les premiers, enjambe la Révolution de 1789, fait un pont résistant entre l'Ancien Régime et la période contemporaine. Comme les autres États-nations, la France achève à la fin du XIXe siècle l'écriture de son roman national. Ainsi, l'histoire scolaire parvient-elle à gommer en apparence toutes les brûlures et toutes les souffrances. Pour exister dans l'histoire, le grand homme doit réaliser des hauts faits, au même titre que les héros de roman. Bref, c'est tout un peuple de personnages mémorisés, de *virii illustres* et de grands hommes qui constituent l'histoire de Corse et entretiennent l'imaginaire et la rêverie. Des icônes alimentent l'imaginaire collectif et marquent ainsi les esprits des jeunes écoliers. D'une certaine manière, le récit ne parvient guère à se défaire du panégyrique et de l'hagiographie qui est, comme le souligne Michel de Certeau, « à proprement parler, un *discours de vertus*. »

Dans les écoles de la Troisième République, l'histoire n'est rien moins qu'une école de vertu : trahison, cruauté et égoïsme sont rudement blâmés ; courage, sacrifice et générosité sont magnifiés. Des figures topiques sont associées à des sentiments (courage, lâcheté, vulnérabilité, innocence...). La démonstration pédagogique vise à « moraliser » et à « poétiser » le passé afin de le proposer aux contemporains comme un exemple de vertus à imiter ou, à l'inverse comme un présage des châtements promis à ceux qui suivent les héros négatifs, sujets ou citoyens funestes.

2°) Présentation des enjeux de la thèse (½ page à 1 page environ, police Arial 10)
Adéquation avec la politique scientifique de l'UCPP - Intérêt de la recherche dans le cadre du développement régional.

Ce projet de thèse s'inscrit dans le cadre de la politique scientifique définie par l'Université de Corse. Ancrée dans le thème « Identités et cultures : les processus de patrimonialisation » et dans l'axe « Les mutations de la société corse moderne et contemporaine » de l'UMR CNRS 6240 LISA, la base documentaire de la thèse alimentera la Médiathèque culturelle de la Corse et des Corses. La M3C a notamment pour objectif la collecte et la conservation de données non encore répertoriées auprès de particuliers ou d'institutions publiques.

La M3C : Un outil multimédia de visualisation et d'aide à l'analyse des phénomènes culturels : la Médiathèque Culturelle de la Corse et des Corses. Il ne s'agit pas de procéder à un recensement statique de savoirs précédemment accumulés mais bien de montrer en quoi une entité humaine, en s'appropriant des moyens techniques et technologiques nouveaux, tire les ressources de son passé proche ou lointain, de son environnement historique et spatial, pour alimenter l'héritage à transmettre aux générations futures. En effet, les Corses, dans leur rapport au territoire insulaire, ont développé dans la longue durée de l'espace-temps méditerranéen, à l'articulation de la nature et de la culture, un ensemble de savoirs, d'usages, de pratiques et de représentations constituant une ressource qui permettra à toute politique de développement pour la Corse de concilier et la Mémoire et le Projet.

Afin que soient maîtrisés les phénomènes de qualification territoriale induits par la " mise en patrimoine " des traces du passé, des sites naturels, des produits locaux... les opérations de la « chaîne patrimoniale » requièrent différentes étapes :

- la recherche (collectes, repérage de fonds, constitution de données, analyses...)
- la conservation (numérisation de fonds, archivage)
- la formation (sensibilisation des différents opérateurs : institutionnels, économiques et des différents publics : scientifiques, scolaires, citoyens...)
- la valorisation (publications/expositions, action culturelle, mise en ligne, transmission, élaboration de produits touristiques...).